

Intervention Culture Judo formation AC / AS / CFEB

Dojo Dpt Aisne Tergnier dimanche 12 janvier 2020

Intervention interactive, permettant à chacun de s'exprimer.

Les judokas en formation se présentent : club, leur enseignant (réfèrent)... qui a été le réfèrent de cet enseignant....

Chacun à un réfèrent, et ce réfèrent a lui aussi eu un professeur. Ainsi l'on remonte dans le temps.

Mon professeur : Pierre HULIN 6^{ème} dan, fait parti des pionniers du judo Picard – Son professeur : Monsieur André Michaudet, C Noire n° 194, qu'est-ce que cela évoque ?

Un parisien qui prenait le train chaque semaine pour assurer l'enseignement du judo sur Saint Quentin (et ailleurs).

1939 : **1ère ceinture noire** décernée à un Français, **Maurice COTTEREAU**, par le professeur KAWAISHI.

La ceinture Noire N°2 décernée à **Jean De Herdt** aussi en 1939, qui devient ensuite le premier champion de France.

JAPON et JUDO

Que savez-vous ? Noter sur tableaux blancs toutes les infos des judokas par ordre chronologique

Arts martiaux traditionnels :

Samouraï = celui qui sert. Contre rémunération il sert avec fidélité son seigneur.

Guerrier simple homme de main jusqu'au plus illustre des généraux. Dans le passé, le Samouraï écrit l'histoire des arts martiaux.

Samouraïs, expert kenjutsu (sabre, le katana : âme du samouraïs), kyujutsu (tir à l'arc), sojutsu (lance), bajutsu (combat à cheval), suiejutsu (natation de combat), ninjutsu (espionnage)....

Les époques féodales

Occident : Moyen-Age (500 à 1500) – période féodale (fiefs : Suzerains et vassaux) 5^{ème} au 12^{ème} siècle – instauration suprématie Royauté 12^{ème} – 16^{ème} siècle



Japon : Ere féodale : 1200 – 1868 - Empereur (sans pouvoir, détenteur du religieux et tradition) et shoguns (généraux au pouvoir).

Période de guerres incessantes, Frontières fermées aux étrangers.



1200- 1600 : Le Bujutsu (arts martiaux). JuJutsu = ensemble des combats à main nues ou avec minimum d'armement. (atemi poings / pieds - projections – désarticulations – étranglements – petites armes – contrôles – ligotage ennemi.

Permet au guerrier désarmé de continuer à se battre, avec efficacité pendant les batailles Epoque féodale, la plus belliqueuse du Japon

Pratique et étude des arts martiaux : exclusivement pour le samouraï, une éducation rigide et austère. Plus tard, une école indépendante du bouddhisme, le Zen pénètre la culture des aristocrates, lettrés et guerriers... donc aussi des samouraïs.

La philosophie Zen, discipline mentale, recherche de la perfection, du renoncement et de l'harmonie avec la nature séduit les guerriers samouraïs et fortifie leurs idéaux suprêmes : fidélité et indifférence aux souffrances physiques.

Le samouraï désire une chose pratique : ne pas avoir peur de la mort car il la confronte constamment. Vaincre ou mourir est la seule issue. Le Zen est une réponse.

1600- 1868 : le Budo (voies martiales). Période de paix relative, surtout pendant l'Ere Edo (petit village où s'établit le shogunat, plus tard Tokyo).

Paix = Samouraïs au « chômage ». Les Samouraïs, inactifs, étudient des principes d'éthique et philosophiques. Suppression du suffixe Jutsu, le suffixe do (voie) apparaît pour proposer de systèmes spirituels appelés budo. But : accéder à la perfection de soi.

Evolution de l'esprit des arts Martiaux chez le Samouraï :

Bu jutsu : 1- Combat 2 – Discipline 3 – Ethique

Budo : 1 – Ethique 2 – Discipline 3 – Esthétique

Les batailles deviennent épisodiques, les samouraïs n'ont plus de maîtres, et peuvent être des combattants dangereux pour les seigneurs et la population.

Peu à peu se développent des centaines d'écoles développant l'art du combat défensif sous diverses formes, adaptées aux conditions de la vie civile. Finit l'art du combat en champ de bataille.

Le guerrier samouraï, maître d'armes et de combat évolue, l'accent est mis sur les valeurs : le bushido, code d'honneur des Samouraïs. **Elevé au rang de mythe le Bushido s'ancre au plus profond de la culture japonaise.**

1868 Ere Meiji : fin des Shogun – rébellion des Samouraïs écrasés lors d'une bataille par l'armée de l'Empereur qui redevient le souverain : c'est un dieu.

Les étrangers commercent avec le Japon, le peuple japonais s'ouvre aux modes de vie occidentaux. Le Japon moderne se crée, en quelques décennies, aux prix de bouleversements profonds et irréversibles. Sous une forte contrainte occidentale, le pays passe, sans transition, d'un état féodal à un état industriel et capitaliste.

Toute l'organisation de la société féodale disparaît. Ainsi la classe des samouraïs, dont on interdit le port du sabre.

La supériorité des armes de guerre modernes et occidentales efface les méthodes de guerre classiques.

Les experts dans l'art du combat guerrier et en jujutsu sont en errance, certains sont rebouteux. Certains se suicident.

A cette période, il faut combler le décalage technologique pour l'économie et assurer le renforcement de la puissance militaire. But : une nation forte.

Un système d'éducation ambitieux doit être mis en place, l'instruction doit servir la nation et « former des êtres loyaux, patriotes, instruits et raisonnables.

Un slogan « fukoku-kyohei » (pays riche et une armée forte) illustre les objectifs politiques du Japon de l'ère Meiji (nationalisme !).

L'armée fait du Bushido et la reconstruction des arts martiaux la base morale commune de la nouvelle armée : transformer chaque citoyen en Samouraïs.

C'est à cette époque qu'apparaît Jigoro Kano.

Présenter la photo de Jigoro Kano :

Comment le voyez-vous physiquement ? ? pourquoi pratique-t'il le ju-jitsu ?



Étudiant brillant (sciences politiques et lettres) à Tokyo, de petite taille, il subit les agressions des jeunes étudiants. Sa forte personnalité ne le supporte. Il décide d'étudier le JuJitsu éprouvant des difficultés pour trouver des professeurs qui décèdent par ailleurs l'un après l'autre.

1860 naissance Jigoro Kano / 1938 décès – 1882 : crée sa propre méthode qu'il appelle Judo et première école : Kodokan. Jigoro a seulement 22 ans !

Le Judo est directement issu des formes traditionnelles de combat.

La différence est l'esprit développé par Jigoro Kano. Sa démarche porte les marques du choc culturel, de l'engagement national vers la voie du développement économique et industriel, de la redéfinition de la société.

L'ambition du fondateur du judo appartient à la fois à la mouvance éducative soucieuse de la santé physique et morale du peuple japonais, et à l'élan général du Japon de Meiji vers l'Occident et la modernité .

Pour conserver l'héritage culturel des différents arts utilisés par les samouraïs et encourager leur diffusion, avec le parrainage de l'Empereur du Japon est créé le Dai nippon butoku kai (*association pour les arts martiaux du grand Japon*) en 1895. Les grades dan et les titres de Budo furent créés à la Dai Nippon Butoku Kai, ainsi que la validation des katas ju-jitsu. Le Kodokan de Jigorō Kanō ayant désormais développé une grande notoriété, les katas du Judo prédominent.

On peut comprendre que dans ce contexte, l'école du Kodokan, montrant son efficacité, va accroître son influence dans le Japon.

Parallèlement, un Esprit nationaliste se développe fortement au Japon, et le « Dai nippon Butoku kai » servira de relais aux désirs expansionnistes du Japon impérial jusqu'à devenir une organisation fasciste dont le but avoué sera d'appuyer la propagande militaire japonaise.

Judo de Kano

- ju (souplesse = adaptation = attitude) do (voie – conduite) : favorise l'accession à l'autonomie, à la maîtrise de soi, au respect des autres, à une meilleure appréhension du réel
- Seiryoku Zenyo, le meilleur emploi de l'énergie (physique et spirituelle) ,
- Jita Yuwa Kyoie, la prospérité mutuelle par l'union des forces.

Kano réalise que le judo est un moyen d'éducation du corps et de l'esprit « adapté à l'éducation de toute une nation ». Ainsi il permet à l'ensemble du peuple japonais d'aller vers l'excellence : Economie et armées puissantes.

Les nombreux voyages de Kano dans le monde lui permettent de vérifier que tous les pays cherchent à développer leur force nationale. Partout, il constate le développement de la culture physique.

Des personnalités connues participent à l'essor de systèmes d'éducation physiques. Ainsi Pierre de Coubertin , Georges Hébert en France.

Kano est persuadé que sa méthode, le Judo, participe à l'enjeu National du moment.

Parcours de Jigoro Kano :

Haut fonctionnaire de l'Etat, désire le progrès pour toute la population japonaise.

- Il **enseigne le Judo** et débordé met en place ses meilleurs élèves pour le remplacer. Il sera pourtant présent au Kodokan le plus souvent qu'il le pourra.
- Parallèlement il devient **Directeur d'établissement scolaire** primaire. **Recteur** au collège des Nobles.
- **Directeur de l'Ecole Normale Supérieure** puis **secrétaire du ministre** de l'éducation.
- **Président de la Fédération Sportive** (unique) du Japon.
- Nommé **président du Butokukai** (Centre d'étude des arts martiaux).
- Nommé le 1^{er} juillet 1899 au ministère de la Guerre comme **président du Centre d'étude des arts militaires japonais**, à la suite du rattachement des arts martiaux (dont le judo) au ministère. Les liens entre le judo et la politique furent, à cause de la position de Jigorō Kanō et de ses relations influentes, pendant longtemps étroits.

Pour autant, son esprit humaniste vise à développer l'être humain de manière équilibrée. Jigoro se heurte à l'esprit nationaliste militaire qui se développe au Japon.

- Attaché à la maison impériale, il va en gravir les différents échelons.
- Nombreuses missions en Europe et en Amérique pour la maison impériale et pour les ministères dont il dépend.
- Premier Japonais membre du Comité International Olympique.

Décédé en 1939, il reçoit lors de ses funérailles le 2^{ème} rang impérial, rarissime, réservé à la famille impériale !

Jigorō Kanō n'a jamais eu de grade, en tant que fondateur et directeur de l'école de la voie (Kodokan) il avait pour charge d'attribuer les grades (ou rangs) à ses disciples. Après sa mort Jiro Nango, son neveu et successeur à la tête du Kodokan, décida de lui attribuer le 12^e dan à titre posthume en 1940 (année où aurait dû avoir lieu les Jeux olympiques à Tokyo). En effet le ou les plus hauts gradés vivants à ce moment étant 10^e dan, il créait ainsi un fossé infranchissable que personne ne pourrait atteindre.

Un sacré bonhomme Jigoro KANO !

..... Qu'aurait-il dit de la 2^{ème} guerre mondiale et de l'engagement du Japon auprès des forces d'extrême droite et du nazisme..... ?

Jigoro a traversé le monde plusieurs fois. Esprit curieux, il a observé chaque organisation culturelle qui l'accueillait. Cela pour permettre au Japon d'appréhender mieux encore son ouverture sur le monde extérieur. Bien entendu, ses déplacements étaient accompagnés de nombreuses conférences sur le Judo qu'il a fait connaître partout.

Il a été membre du Comité International Olympique et est à l'origine de l'intégration du Judo dans les disciplines des Jeux Olympiques.

En 2016, aux Jeux Olympiques de Rio, savez-vous combien de nations du monde ont présenté des athlètes judokas ?

(faire dire plusieurs) **réponse : 136 !**

Le Judo est aujourd'hui universel.

Dernière précision :

Hatsuyuki Hamada, 8e dan, champion du monde en 1981.

En 2009 fait un voyage en Europe. Présent en France, la Fédération française de Judo l'invite à participer au stage National des Enseignants à Crozon (Bretagne) en Avril.

Il démontre ses « spéciaux », Seoï Nage et Ko Uchi Gari, ainsi que le principe Uchi-Komi.

Lors d'un « mondo », il précise le comportement que doit avoir le judoka dans la société : individu équilibré, le judoka doit s'intéresser à la vie politique et économique. Le judoka doit contribuer à l'organisation de la Société.

Aujourd'hui. L'actualité, démontre chaque jour que le Monde, notre planète est confrontée à un enjeu environnemental sans précédent. Malheureusement, les bilans scientifiques se succèdent et dénoncent le manque d'action pour améliorer la situation. Les « COP » se succèdent, constatent les désastres... semblant incapables d'apporter les conditions d'améliorations nécessaires et efficaces.

Toutefois, chaque citoyen, donc chaque judoka doit d'abord agir individuellement sur l'amélioration quotidienne de son environnement. Cela doit être au cœur de notre pensée.

Salut traditionnel effectué en fin de séance.

Jean-Paul DESNOS
Représentant la Culture Judo